

sa tête, cette doctrine qui occupe aujourd'hui le monde savant, et dont on observe déjà quelques traces dans sa dissertation inaugurale de 1770 (1).

En effet on remarque que Mr. Kant a gardé un silence presque non interrompu pendant ces seize ou dix-sept années. Durant leur cours il lut et médita les fameux *Essais* de Hume sur la nature humaine, qui lui tomberent pour lors entre les mains. Ce subtil sceptique y attaque de front tous principes de spiritualité de nos ames, de facultés de notre raison, et met hardiment à leur place les *sens* et l'*imagination*. Mr. Kant fut frappé de cette lecture; il vit en quoi le sceptique Hume s'approchoit de la vérité, il vit en quoi il s'en écartoit, dogmatisant dans l'extrême opposé à celui qu'il vouloit combattre. Cependant ce que l'Anglois avoit de bon avoit été recueilli par Mr. Kant; cela se développoit, se classoit dans son esprit, et y devenoit lumière. Ainsi le génie de Newton avoit été préparé et soutenu par les vérités qu'avoit exposées Kepler sans en prévoir tout l'usage. Nous osons avancer que Hume peut

---

(1) Sous ce titre, *De mundi sensibilis atque intelligibilis formâ et principiis*. Regiom. 8vo.